

jours d'intervalle, M. Dieulafoy injecte du vaccin gonococcique (ce dernier emprunté à Wright, de Londres) : 2 petits tubes contenant 5 millions de gonocoques et un troisième en renfermant 10 millions. La température baisse, les nuits sont meilleures, le souffle du cœur est moins râpeux, la bronchopneumonie se résorbe, l'expectoration tarit. On croit le malade guéri. L'apyrexie est complète pendant 48 heures; mais voici que la fièvre remonte. Une nouvelle complication cardiaque surgit. On perçoit un frottement péricardique qui nécessite une nouvelle injection de vaccin gonococcique (10 millions de gonocoques).

Le lendemain, le sujet va mieux et la guérison se prépare. Sa maladie rentrera, conséquemment, dans l'histoire des trois malades atteints d'endocardite plastique bénigne au cours de la septicémie blennorragique et qui ont fini par guérir. D'après une statistique de Faure-Beaulieu, l'endocardite gonococcique a envahi douze fois les valvules aortiques, six fois la valvule mitrale, deux fois la tricuspide, une fois les valvules de l'artère pulmonaire. A plusieurs reprises, l'endocardite gonococcique a frappé des valvules préalablement touchées par une endocardite rhumatismale.

Dans tous ces exemples, la culture du sang a révélé la présence du gonocoque et les végétations des valvules orificielles contenaient du gonocoque. Des embolies peuvent suivre le détachement d'une végétation. C'est ainsi que M. Widal a observé, sur un de ses malades, une embolie de l'artère poplitée.

Mais nous n'avons pas fini avec les curiosités cliniques présentées par le sujet.

La remontée fébrile qu'il présenta et qui suivit le frottement péricardique fut le signal d'une nouvelle infection. Et cette fois, il s'agit d'une fièvre typhoïde, car le séro-diagnostic répété à plusieurs reprises se montra régulièrement positif et la culture du sang révéla des bacilles à forme éberthienne en même temps que des gonocoques. Où le malade avait-il contracté cette nouvelle infection qui demeura bénigne et se termina en une vingtaine de jours? S'agit-il d'une fièvre typhoïde contractée dans les salles ou bien l'infection était-elle d'origine hydrique ou alimentaire? On ne sait pas.